

« *Quand viendra l'achèvement (ce qui est parfait), ce qui est partiel disparaîtra* » : pour conclure son intervention pastorale auprès de la communauté de Corinthe, saint Paul, après avoir expliqué la variété dans l'unité des dons de l'Esprit Saint, et comparé l'Eglise à un corps aux membres interdépendants, rappelle le fondement de tout, qui est l'Amour absolu de Dieu.

Cet amour, nous le voyons dans la **1^{ère} lecture** : « *La parole de YHWH me fut adressée en ces termes : "avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré; comme prophète des nations, je t'ai établi".* » Dieu aime en choisissant, Il choisit en confiant une mission, Il consacre pour envoyer aux autres : l'appel de Jérémie est à la fois vocation, mission et révélation de l'amour divin qui est pur Don. Il est bon de savoir nous émerveiller devant l'initiative divine qui vient rejoindre l'homme non comme un numéro, mais dans sa singularité, comme une personne créée par Lui. Demandons au Seigneur la grâce de ces émerveillements, pour nous-même et pour les autres. En même temps, tout ne va pas être simple pour suivre cet appel, et Dieu en avertit le prophète dès le départ : « *Ne tremble point devant eux [...] : ils lutteront contre toi, mais ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer.* » Il est parfois des combats que nous préférierions éviter ; il arrive qu'il soit plus facile de ne pas voir, de ne rien dire, mais, ce faisant, nous risquerions de ne pas être à la hauteur des attentes de Dieu et des hommes. L'actualité nous invite souvent à voir ce qui dérange : qu'en faisons-nous ? La Parole de Dieu appelle à des conversions peut-être rudes : avons-nous le courage de nous y atteler ?

Cet amour présent en dépit des contrariétés et contradictions, Jésus le met en œuvre dans **l'Évangile** : « *à coup sûr, vous allez me citer ce dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même. Tout ce qu'on nous a dit être arrivé à Capharnaïm, fais-le de même ici dans ta patrie". En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.* » Jésus a conscience de l'incrédulité de Ses concitoyens qui croient bien Le connaître ; Il sait l'hostilité que peut susciter Sa prédication qui ouvre à l'infini le champ de l'amour de Dieu pour les hommes. En citant la veuve de Sarepta et le général syrien Naaman, le Christ semble provoquer le nationalisme religieux de Ses auditeurs, rapidement « *remplis de fureur* ». Mais Lui, loin de Se laisser intimider ou enflammer par la polémique, « *passé au milieu d'eux et va Son chemin* » qui le mène à la rencontre des hommes puis au mont Calvaire. Comme on Le sent plein de paix, Celui qui déchaîne les passions tapies au cœur de l'homme ! Comme on Le voit détaché aussi bien des faux consensus que du désir de popularité ! L'Évangile nous met devant les yeux la liberté parfaite de Jésus qui allie vérité et charité, exigence et bienveillance, enracinement dans les promesses divines transmises par les prophètes et ouverture à l'universel. Saurons-nous demander sans trêve au Christ cette liberté-là, que le baptême a consacrée, que l'Eucharistie veut nourrir ?

Cet amour, **saint Paul** lui dédie comme une ode qui est louange des desseins de Dieu et remise en perspective de nos projets, nos paroles et nos actes : « *si je n'ai pas la charité, je ne suis rien, cela ne me sert de rien.* » L'amour-charité, don gratuit qui décentre de soi, est le propre de Dieu, dans sa perfection, et peut devenir le propre de l'homme, comme un écho de sa nature d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu-Trinité. Exigence absolue d'un amour sans limite (« *la charité est serviable, elle n'est pas envieuse, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas...* »), l'amour de Dieu veut se communiquer à l'humanité tentée par les chemins de traverses que sont la peur, l'exclusion, la domination, le profit. Chemin de vie qui nous fait écarter toutes les forces de mort à l'œuvre en nous et autour de nous, l'amour de Dieu est aussi avant-goût d'éternité : nous expérimentons un acte, un sentiment, une décision, un don qui survivra à notre mort. « *Quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra* », mais « *la charité ne passe jamais.* » L'amour en acte pour les plus petits, ceux qui souffrent derrière nos écrans de télévision ou au bas de nos immeubles, est œuvre de Dieu en nous, petite pierre pour bâtir le Royaume inauguré par Jésus Christ.

« *Quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra* » : horizon de l'histoire humaine, l'Amour de Dieu n'est pas une fuite de nos responsabilités, bien au contraire. « *Si l'homme est fait pour Dieu, notre devoir de charité fraternelle, sinon toujours le plus urgent, du moins le plus spécifique et le plus grave, est de lui faire connaître ce Dieu pour qui il est fait.* » (Cardinal Henri de Lubac)